La belle de Cadix

PORTRAIT

PAR ANNABELLE AVRIL

Maria Luisa de Contes fait chanter son accent andalou dans l'entreprise Renault depuis 21 ans. Dame de cœur et femme de caractère, cette juriste citoyenne du monde s'est taillé la part belle dans un univers masculin qu'elle accompagne dans le droit chemin.

"Passionnant", ce qualificatif ponctue pour ainsi dire chaque phrase prononcée par **Maria Luisa de Contes**. Et pour cause, passionnée, cette Andalouse née à Cadix, chef du département des affaires juridiques européennes et des achats de Renault, l'est indiscutablement. Passionnée par la France, son pays d'adoption depuis 1974, autant que par l'Espagne, son pays natal. *"Je suis arrivée en France pour des raisons familiales. A l'époque, Franco était encore au pouvoir en Espagne et une partie de ma famille était exilée politique à Paris. La France était le pays de référence d'un point de vue démocratique et culturel"*, explique-t-elle. A 20 ans, jeune étudiante en droit, Maria Luisa de Contes navigue entre Madrid et Paris. *"Je me sentais espagnole mais c'était très dur pour les gens de ma génération. J'étais très attirée par Paris où tout me semblait possible et, finalement, je m'y suis installée."* Non sans une certaine appréhension, Maria Luisa de Contes reprend alors ses études dans la capitale française.

"Je me sens citoyenne européenne"

"Je craignais de ne pas être capable, six mois après mon arrivée, de pouvoir m'inscrire à la fac de droit et d'y suivre les cours de droit français. Alors, je poursuivais également des études de droit espagnol par correspondance, avoue-t-elle. *Au bout du compte, tout se passait tellement bien que je progressais même plus facilement en droit français qu'en droit espagnol et j'ai finalement abandonné le droit espagnol au terme de la deuxième année !"* Mais Maria Luisa de Contes n'a jamais renoncé à ses racines : *"Mon père me disait toujours, ne perd jamais ta culture espagnole, sans cela tu ne seras ni française ni espagnole"*, se souvient-elle. Un conseil qu'elle a toujours suivi et, aujourd'hui, *"même si je traîne mon accent andalou et ma biculture partout, je ne me sens pas plus française qu'espagnole, je me sens plutôt citoyenne européenne"*, se félicite-t-elle.

"Je ne m'imaginais pas renoncer à mes racines pour des raisons économiques"

Passionnée, Maria Luisa de Contes l'est également pour son métier de juriste d'entreprise qu'elle exerce depuis 21 ans chez Renault, une société baignée dans un univers masculin où elle estime pourtant que les femmes ont autant leur place que les hommes : *"L'idéologie machiste existe, elle peut d'ailleurs aussi bien être véhiculée par un homme que par une femme*, précise-t-elle. *Mais, personnellement, chez Renault, lorsque j'ai rencontré des obstacles de ce type, c'était d'ordre individuel et psychologique, mais en aucun cas d'ordre institutionnel."*

Maria Luisa de Contes est entrée à la direction juridique de Renault en 1981. A l'époque, il lui fallait choisir entre Air France, une piste rapidement écartée, Renault, qui s'ouvrait à l'international, et EDF qui au contraire demandait qu'elle obtienne la nationalité française. *"Je ne m'imaginais pas renoncer à mes racines pour des raisons purement économiques"*, se rappelle-t-elle. Renault avait de toute façon déjà les faveurs de l'Andalouse. *"L'automobile et plus particulièrement Renault m'attiraient. On disait beaucoup de bien de cette entreprise qui attachait de l'importance au bien-être des hommes et des femmes qui composaient son univers. En Espagne, cette image de Renault était également très forte"*, se souvient-elle.

Après 10 jours de réflexion, à 26 ans, elle intègre donc la direction juridique de Renault. *"J'étais juriste d'entreprise junior, spécialisée dans le droit des affaires, et on m'a proposé de sensibiliser la direction commerciale de Renault et le réseau de concessions et de succursales au droit de la concurrence et de la consommation. J'étais la dernière arrivée à la direction juridique et ce n'était donc probablement pas le poste le plus intéressant*, remarque-t-elle. *Mais, au bout du compte, cela m'a paru suffisamment attirant pour lui donner un contenu passionnant. Protégé par le législateur, le client est roi. Renault souhaitait donc développer auprès de son réseau un discours plus consumériste et le sensibiliser aux droits du consommateur."*

"J'étais très étonnée de rencontrer autant d'hommes, d'ailleurs, il n'y avait que des hommes !"

Pendant plus d'un an, Maria Luisa de Contes parcourt ainsi les quatre coins de la France, ville par ville, dans chacune des 12 directions régionales, pour former le réseau. *"Ces formations réunissaient à chaque fois une centaine de personnes (chefs de vente véhicules neufs et d'occasion, chefs d'après-vente, vendeurs). J'étais très étonnée de rencontrer autant d'hommes, d'ailleurs, il n'y avait que des hommes ! Mais c'était très sympathique et ouvert, eux-mêmes côtoyaient également rarement des femmes dans leur milieu professionnel."*

Peu habituée à prendre la parole en public, *"mon accent espagnol, parfois un peu difficile à comprendre, semblait paradoxalement amuser mon auditoire"*, Maria Luisa de Contes a, toutefois, rapidement conquis le réseau.

"Ils me testaient régulièrement, mais dans la mesure où j'étais compétente et où ils percevaient ma bonne volonté et mon désir de faire au mieux pour l'entreprise, ils me respectaient", explique-t-elle. Dans le cas contraire, Maria Luisa de Contes, dame de cœur et femme de caractère, ne se laisse pas marcher sur les pieds : *"Pendant ce tour de France, je me souviens d'être arrivée à un rendez-vous avec un directeur des ventes qui m'a accueillie en me disant :* Excusez-moi, je ne peux vous recevoir, je ne travaille qu'avec des hommes et je pensais que vous étiez un homme. *Je lui ai répondu :* Ça tombe bien, moi aussi je ne travaille qu'avec des hommes. *Cela lui a*

"L'idéologie machiste existe, elle peut d'ailleurs aussi bien être véhiculée par un homme que par une femme. Mais personnellement, chez Renault, lorsque j'ai rencontré des obstacles de ce type, c'était d'ordre individuel, mais en aucun cas d'ordre institutionnel."

Souvenirs

Le meilleur

Lorsqu'à 38 ans son directeur juridique, un homme que Maria Luisa de Contes considérait comme "traditionnel", lui a proposé de devenir cadre supérieur. Peu d'hommes et encore moins de femmes chez Renault avaient accès à ce statut. "Le titre m'importait peu, mais je suis très sensible aux injustices et ce geste, que je n'attendais pas, m'a semblé une reconnaissance par l'entreprise de mes compétences, de mon implication et de la qualité de mon travail."

Curriculum vitae

Nom de Contes

Prénom Maria Luisa

Mariée, 1 enfant

Maria Luisa de Contes, est née à Cadix le 29 mai 1953. Elle passe les vingt premières années de sa vie en Andalousie, puis part à Madrid où elle débute des études de droit à la Complutense. Etudes qu'elle poursuit en France à Paris I en 1975. Titulaire d'un Deug de droit espagnol (1973), d'une maîtrise de droit des affaires européennes (1979) et d'un diplôme d'Antitrust (1994/université de Californie/Berkeley), Maria Luisa de Contes est juriste chez Renault depuis 21 ans.

1981 Juriste en droit de la consommation et de la concurrence à la direction juridique de Renault SA.

1986 Chef du service juridique et assurances de la CAT, alors filiale à 100 % de Renault SA.

1990 Chef du département des affaires commerciales France et Europe de la direction juridique de Renault SA.

1993 Juriste à la direction juridique de Volvo Amérique du Nord (New Jersey) dans le cadre de l'Alliance Renault/Volvo.

1994-2002 Chef du département des affaires juridiques européennes et des achats à la direction juridique de Renault SA.

plu et nous avons travaillé quand même sur notre dossier. Bien sûr, ma réponse ne reflétait pas mon état d'esprit mais il fallait bien en rire." Difficile de résister à cette spontanéité qui contribue au charme de la belle de Cadix.

"J'avais donné tout ce que je pouvais dans le domaine du droit à la consommation et j'avais envie de passer à autre chose"

Une spontanéité qui a conduit Maria Luisa de Contes à mener rondement un face-à-face avec **Bernard Hanon**, alors P-dg de Renault : *"Pour débuter cette formation du réseau, j'avais eu l'idée d'interviewer le président sur la position de Renault concernant les droits des consommateurs,* explique-t-elle. *Je suis allée frapper à la porte de son bureau, j'ai fait filmer mon interview avec lui et je suis repartie montrer au réseau que donner satisfaction au consommateur était une priorité du président ! Je n'avais pas respecté les voies hiérarchiques, que je ne connaissais pas. Mon directeur juridique,* ***Louis Coster*** *m'a rappelée à l'ordre mais, finalement, comme le président avait apprécié le résultat de cette initiative, tout s'est bien terminé."* Le dynamisme de Maria Luisa de Contes ne reste pas inaperçu et, en 1986, elle est sollicitée par la CAT (Compagnie d'affrètement et de transports), alors filiale à 100 % de Renault, pour le poste de chef du service juridique et assurances.

"J'avais donné tout ce que je pouvais à l'entreprise dans le domaine du droit de la consommation et j'avais envie de passer à autre chose", explique Maria Luisa de Contes. La CAT, c'était plus qu'une promotion, un défi : *"Le droit du transport maritime et les assurances maritimes, je n'y connaissais pas grand-chose, en plus, tout était en anglais, alors que je commençais à peine à maîtriser le français !"*, se souvient-elle. Autre grande inconnue, les acteurs de cet univers du transport maritime, assureurs, armateurs, affréteurs, transporteurs, acconiers... *"Je me souviens, ma collaboratrice me disait :* Maria, je vous passe l'acconier de Marseille. *L'acconier de Marseille... C'est l'entrepreneur de manutention dans un port de la Méditerranée, mais je n'en avais jamais entendu parler ! Ils me parlaient de connaissement, de Chartes parties et d'assurance maritime sur facultés... Assurance maritime sur facultés..., c'était du chinois !"* Maria Luisa de Contes ne se démonte pas, enchaîne les formations et est opérationnelle en 6 mois. Elle réorganise le service juridique et assurances de la CAT et commence à arpenter les ports de France et de Navarre pour réceptionner les véhicules Renault. *"J'ai beaucoup voyagé, c'était passionnant et très formateur. A la direction juridique de Renault, il s'agissait de gérer une relation juridique très simple avec le consommateur. A la CAT, c'était beaucoup plus complexe, un simple litige sur un transport maritime de véhicules ayant subi des avaries pouvait impliquer jusqu'à quarante personnes !"* Maria Luisa de Contes s'était donnée 4 ans à la CAT et, en 1990, elle réintègre la direction juridique de Renault. Un nouveau départ qui ne laisse pas indifférent **Maurice Coulet**, P-dg de la CAT : *"Il m'a dit :* Maria, je vous laisse partir parce que vous n'êtes pas un homme. *Ce n'était pas du tout un propos machiste, au contraire. Cela signifiait que, si j'avais été un homme, il m'aurait confié la responsabilité d'une filiale de transport, mais, malheureusement, à l'époque, c'était un monde bien trop rude et bien trop masculin pour une femme, ce qu'il regrettait lui-même."* Une barrière insurmontable pour Maria Luisa de Contes ? Certainement pas :

> Mon équipe accompagne et conseille la direction commerciale et marketing de Renault pour l'aider à mettre en place l'organisation du réseau de concessionnaires et l'évolution de leur stratégie de distribution automobile afin de tenir compte de la nouvelle réglementation européenne, qui est de plus en plus tentaculaire et tend à s'insinuer dans toutes les activités de l'entreprise.

Souvenirs

Le pire

Le manque de tact du secrétaire général de Volvo Amérique du Nord lorsque ce dernier lui a annoncé le dénouement de l'Alliance Renault/Volvo : "Il a débarqué dans mon bureau, un soir, et m'a brutalement dit que c'était terminé, que je pouvais faire mes valises et au revoir". L'Amérique du Nord avait séduit Maria Luisa de Contes qui aurait souhaité aller jusqu'au bout de cette expérience de rapprochement avec Volvo.

"Je n'étais pas intéressée par ce type de poste, mais si cela avait été le cas, j'aurais insisté!"

"Ce qu'il y a de très positif chez Renault, c'est que lorsqu'ils vous font confiance, ils vont jusqu'au bout"

De retour à la direction juridique de Renault, Maria Luisa de Contes prend la tête du département des affaires commerciales France et Europe. Le règlement d'exemption 1475/95 vient de sortir, et elle et son équipe sont chargés de l'interpréter et d'accompagner la direction commerciale France et Europe dans la négociation des nouveaux contrats de concession. Une mission *"passionnante au cours de laquelle nous avons restructuré et débuté la concentration dans les réseaux de distribution"*, explique-t-elle, toujours aussi enjouée. Trois ans après, une nouvelle opportunité s'offre à elle. Renault est train de nouer une alliance avec Volvo et elle se voit proposer d'intégrer la direction juridique de Volvo Amérique du Nord, pour faciliter la collaboration avec le constructeur suédois.

"Ce qu'il y a de très positif chez Renault, c'est que lorsqu'ils vous font confiance, ils vous laissent aller jusqu'au bout de vos possibilités et de vos projets", relève-t-elle. Non sans angoisse, en 1996, elle s'envole pour le New Jersey. *"Je me demandais vraiment ce que je faisais là. J'étais biculturelle, mais je craignais de ne pas m'intégrer aux Etats-Unis. En fait, tout s'est bien passé, je pouvais me faire comprendre sans difficulté en français, en espagnol et en anglais et collaborer sereinement avec les juristes suédois de Volvo et les Américains. Cette deuxième intégration s'est faite naturellement et, plus que jamais, je me suis sentie citoyenne du monde!"* Un an à peine après être arrivée, Maria Luisa de Contes doit pourtant repartir précipitamment : l'Alliance Renault/Volvo a capoté.

"La façon dont le secrétaire général de Volvo Amérique du Nord m'a annoncé le dénouement de l'Alliance m'a profondément marquée et si je devais retenir un mauvais souvenir dans mes relations professionnelles hommes/femmes, c'est bien le suivant, affirme-t-elle, encore émue. *Il a débarqué dans mon bureau, un soir, et m'a brutalement dit que c'était terminé, que je pouvais faire mes valises et au revoir. Je ne me suis alors jamais sentie aussi proche de Renault et je lui ai répondu que, tant que je n'aurais pas été informée de la situation par Paris, je ne partirai pas. L'information a effectivement très vite été confirmée et je suis rentrée en France. Je me souviens d'avoir pleuré tout le long du vol. L'Amérique du Nord m'avait séduite et j'aurais voulu aller jusqu'au bout de cette expérience de rapprochement avec Volvo."*

> Ils me testaient régulièrement, mais dans la mesure où j'étais compétente et où ils percevaient ma bonne volonté et mon désir de faire au mieux pour l'entreprise, ils me respectaient."

A Paris, Maria Luisa de Contes est placée à la tête du département des affaires juridiques européenne et des achats. Elle se sent encore fragilisée par son retour précipité des Etats-Unis. Un mal pour un bien : *"C'est anecdotique mais, à mon retour, mon directeur juridique, Louis Costet, un homme que je considérais plutôt comme traditionnel, m'a promue cadre supérieur. Peu d'hommes, et encore moins de femmes, dans l'entreprise ont accès à ce statut et moi j'avais 38 ans, c'était relativement jeune. Le titre m'importait peu, mais je suis très sensible aux injustices et ce geste, que je n'attendais pas, m'a semblé une reconnaissance par l'entreprise de mes compétences, de mon implication et de la qualité de mon travail"*, explique-t-elle.

"Je privilégie les compétences et il se trouve que, dans le milieu juridique, il y a plus de femmes que d'hommes"

Depuis 1994, Maria Luisa de Contes manage avec vélocité ce département des affaires juridiques européennes et des achats. Et devinez quoi? *"C'est passionnant."* Son équipe est composée de 19 personnes dont 12 femmes! Une première en 21 ans de carrière. *"Cela correspond à la réalité du marché*, s'excuse-t-elle presque. *Je privilégie les compétences et il se trouve que, dans le milieu juridique, il y a plus de femmes que d'hommes."* Un entourage féminin qui lui a permis de constater que les femmes, plus précisément les mères de famille, avaient généralement de bonnes aptitudes au management : *"Cela demande de l'organisation d'être mère, elles ont une certaine rapidité d'esprit et vont à l'essentiel."*

Du côté des affaires européennes, Maria Luisa de Contes est à nouveau témoin et acteur d'une période clef de l'avenir de la distribution automobile. *"Mon équipe accompagne et conseille la direction commerciale et marketing de Renault pour l'aider à mettre en place l'organisation du réseau de concessionnaires et l'évolution de leur stratégie de distribution automobile afin de tenir compte de la nouvelle réglementation européenne, qui est de plus en plus tentaculaire et tend à s'insinuer dans toutes les activités de l'entreprise. Nous intervenons au quotidien dans l'élaboration de l'ensemble des contrats liant Renault à son réseau de concessionnaires et d'agents en Europe et nous participons activement aux négociations sur ce point avec le groupement des concessionnaires Renault européens"*, développe Maria Luisa de Contes. Du côté des achats, son travail consiste à encadrer d'un point de vue juridique les relations entre la direction des achats de Renault et de Nissan avec leurs fournisseurs dans le cadre de l'Alliance : *"On appelle cela la contractualisation, l'objectif étant de protéger au mieux Renault, de telle sorte que sa responsabilité ne soit pas indûment recherchée. Nous élaborons et négocions également l'ensemble des contrats avec les fournisseurs de pièces de rechange et les équipementiers de Renault. Nous négocions de même les conditions générales d'achat et de garanties de Renault avec les organisations représentatives des fournisseurs (Fiev, FIM...)."*

Résolument épanouie, intarissable sur ses 21 ans de carrière dans l'entreprise, il est inutile de préciser que, si s'était à refaire, Maria Luisa de Contes signerait à nouveau chez Renault. *"Tant d'un point de vue professionnel qu'humain, Renault m'a offert, et j'espère continuera de m'offrir, de multiples opportunités"*, résume cette Andalouse qui semble avoir un avenir tout tracé au côté de Renault, et pourquoi pas Nissan. *"L'Alliance avec Nissan permet à Renault de s'ouvrir à de nouvelles perspectives économiques, industrielles et culturelles qui me paraissent très enrichissantes, aussi bien pour l'entreprise que pour son personnel. Aussi, parfois, je me prends à rêver du Japon et de ce que je pourrais apporter afin de consolider ce qui est déjà une réussite"*, conclut cette citoyenne du monde, le regard pétillant. •